

La journée s'écoula sans amener d'éclaircissement... Les recherches demeurèrent infructueuses. Lord Weistborough et le policier s'étaient heurtés, dans le souterrain, à des éboulements qu'il leur avait été impossible de franchir.

Le soir tombait quand un *cab* s'arrêta devant le perron. Un missionnaire franciscain en descendit, et dans le salon rose, où se trouvaient réunis les hôtes du château, un domestique annonça : le Père Bonaventure...

Francinette, Bob, Fred, Yeyette et Nonno, se précipitèrent vers lui et, les larmes aux yeux, ils murmuraient : — Père !... — Père !... — Père !...

Oh ! père !... Paternellement, le religieux caressa les petites têtes des enfants, puis il se présenta :

— Le Père Bonaventure, dit-il, missionnaire franciscain dans l'Amérique du Sud.



— Père L... Oh ! père !...

Puis, se tournant vers M. Seraphin :

— M. Legrand?... sans doute, dit-il. Je viens de France, de Frigoulette; mon ami, M. Jean Legrand, m'avait chargé d'une mission délicate, la maladie m'a empêché plus tôt de m'acquitter de ce devoir... De Frigoulette on m'a envoyé ici.

S'apercevant de l'absence de trois des enfants, il en fit la remarque et on le mit au courant des événements.

— Mon père, dit ensuite lord Weistborough, vous avez, je le devine, des choses graves à nous raconter, malheureusement, en cet instant, je ne m'appartiens pas, je dois conférer avec un policier au sujet de l'enlèvement de nos pauvres enfants... Acceptez, je vous en prie, l'hospitalité que je suis heureux de vous offrir, aussi franchement que vous acceptiez celle de Jean Legrand, dans l'hacienda de la montagne.

Le religieux parut ému de ce souvenir.

— Merci, mylord, dit-il, je l'accepterai avec simplicité jusqu'à demain.

(A suivre.)

M. GOUDAREAU ET F. GREISSAC.

## VERS A DIRE

### POMPONNETTE

Gracieuse et rose frimousse,  
Le poil blanc tacheté de gris,  
Douce au toucher comme la mousse,  
Les yeux bleus, au regard surpris;  
Elle tient sa patte en raquette,  
Vient griffer tout en tapinois  
Et cache alors son frais minois,  
Pomponnette!...

Se croyant déjà demoiselle,  
Tout en n'étant qu'un bébé chat,  
Elle veut se piquer de zèle,  
Faire des sauts, des entrechats,  
Et quoique se cognant la tête,  
Elle repart, l'air étourdi,  
Sans écouter ce qu'on lui dit,  
Pomponnette!...

Mais quand la tasse en porcelaine  
Est sur la chaise au coussinet,  
Vite, elle arrive à perdre haleine,  
Et, langue rose happe le lait.  
Puis, faisant un brin de toilette,  
Elle tourne en boule et s'endort,  
Et fait de jolis rêves d'or,  
Pomponnette!...

SERGE-MICHEL.

## NOUS HABILLONS BLEUETTE

### ROBE AU CROCHET DE LAINE OU DE COTON PERLÉ

Voici l'hiver, les jours froids commencent, il est temps de s'occuper de vêtir chaudement Bleuette.

Vous prendrez, pour faire cette robe, de la laine moyenne — plutôt un peu fine — et un crochet allant avec.

Le corsage est un kimono, décollé en carré; il se fait au point de bourse (fig. I et II).

*Marche à suivre.* — Partant de *D*, à gauche du dessin, faire une chaînette jusqu'en *C* sur cette chaînette (commencer le premier rang de points de bourse et continuer en suivant la ligne pointillée).

Le point de bourse se fait ainsi. Au dernier point de la chaînette, piquer le crochet dans la maille suivante, jeter le fil sur le crochet et le passer à travers les deux boucles.

Il reste, alors, une seule boucle sur le crochet; piquer dans la maille suivante, jeter le fil sur le crochet et passer dans les deux boucles. Toujours ainsi jusqu'au bout du rang.

Lorsqu'on arrive en *B*, toujours sur la gauche du dessin, on descend jusqu'en *A* par une chaînette qui doit avoir la longueur de la manche qui se trouve en bas de la page. L'autre manche qui, naturellement, doit être pareille, a été raccourcie faute de place. Mais vous ferez, à partir de *E*, autant de points de chaînette que vous en avez fait en descendant, à partir de *B*.

Alors, recommencez vos rangs de points de bourse. Lorsque vous arrivez au carré d'encolure, vous ne descendez pas plus bas, continuez l'encolure, faites une chaînette à l'angle, pour rattraper le milieu dudos et finissez en *D*, où vous cassez la laine.

Vous la renouez au coin gauche de l'encolure et faites la seconde manche et le second côté du dos.

L'encolure et le bas de la manche sont garnis d'un point semblable à celui qui orne la jupe que nous ferons la semaine prochaine.

Voici la marche à suivre pour ce picot. Passer la laine dans une maille du tricot, l'y nouer, faire 3 mailles en l'air, piquer dans la maille suivante et ainsi de suite.

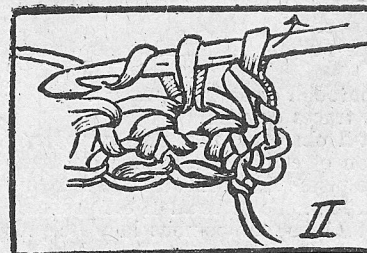
On ferme la couture du dessous de bras et celle de la manche par un petit surjet, et à la taille on fait un passe-ruban.

*Passe-ruban.* — Faire une bride (voyez les fig. IV et V), une maille en l'air, sauter une maille du corsage, jeter le fil sur le crochet, piquer celui-ci dans la maille suivante, tirer la laine : vous avez alors trois boucles sur le crochet (fig. IV). Jeter le fil sur le crochet et passez celui-ci à travers deux boucles. Jetez de nouveau le fil sur le crochet (fig. V) et passez-le à travers les deux boucles restantes. Recommencez et faites ainsi tout le tour du corsage.

C'est au bord inférieur de ce passe-ruban que se montera la jupe que nous ferons la semaine prochaine.



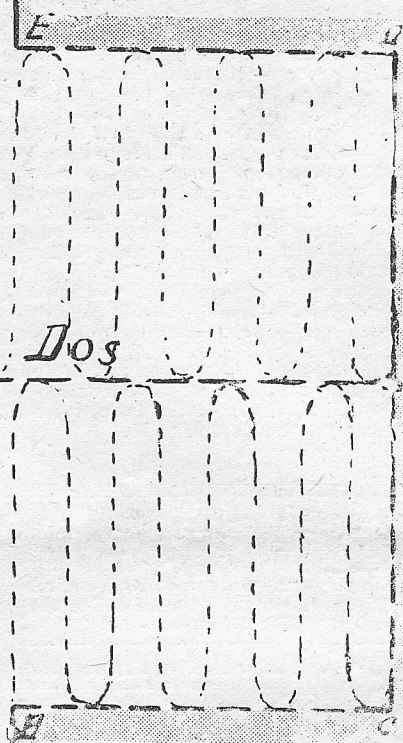
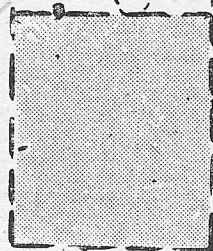
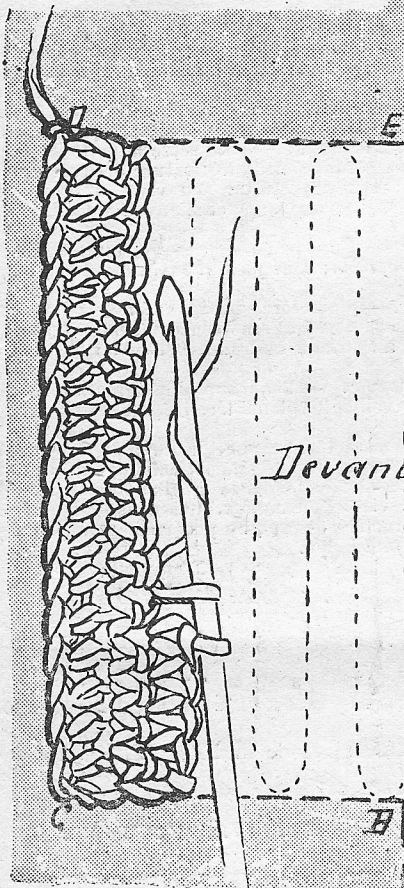
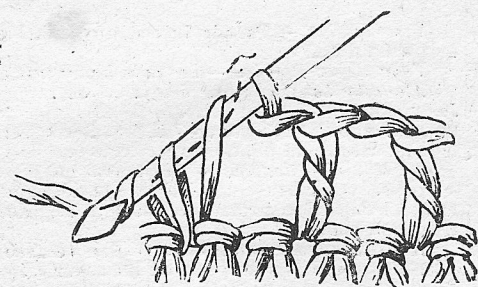
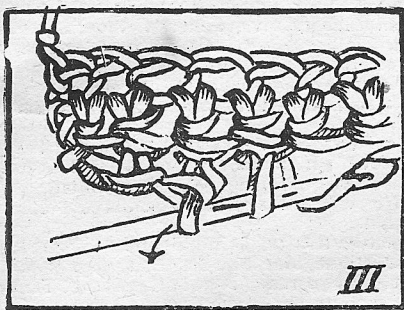
Robe terminée.



## DEVINETTES

— Qu'est-ce qui ferait supposer que Louis XIV aimait le café ?

— A quelle nationalité appartiennent les statuettes de terre cuite ?



ROBE DE LAINE

Je ne suis pas très élégante  
Mais, quand vient la bise méchante,  
Se rappelant que je tiens chaud,  
On me prend au portemanteau.

Et sous le velours et la soie  
Qui vous habillent joliment  
Et font briller vos yeux de joie,  
Je suis modeste, assurément.

Mais je mets en fuite le rhume,  
Avec moi, on peut, bravement,  
Affronter le froid et la brume.  
Se promener par tous les temps.

Puisse l'enfant que je protège  
Penser à ceux qui, grelottant,  
Pour le froid, le vent et la neige  
Ne sont pas vêtus chaudement.

Et que de petits doigts agiles  
Que la charité fait habiles,  
Pour arrêter frissons et pleurs,  
Me tricotent beaucoup de sœurs.

TANTE JACQUELINE.

Manche

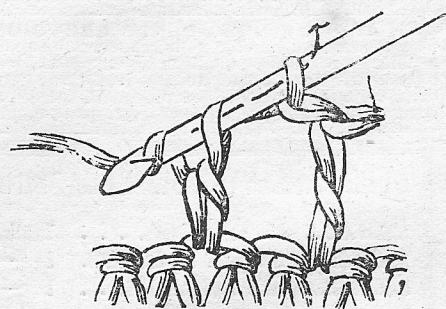
Devant

Dos

thebleudoor.com

Manche

Revers



JEUX D'ESPRIT

LOGOGRIPHE

Je ne suis pas un poilu, et cependant, on me trouve chez le soldat. Je suis à la tête de l'armée et je sers dans toutes les armes : l'avion m'enlève, le canon me transporte; je chevauche avec la cavalerie, je marche avec l'infanterie et je n'ai garde de désertter les chasseurs et les marins. Pourtant je n'étais pas à Dixmude et l'on ne m'a pas appelé pour Verdun, mais j'ai fait la Marne et sans moi Paris serait pris.  
Qui suis-je?